



# L'univers de la copie qu'on forme...

Comme du faux sucre dans un déca instantané au lait en poudre, nous croulons sous l'ersatz, la copie-

qu'on-forme, l'érotisme en « fornica », le fac-simulé... Aujourd'hui, on peut tout reproduire. De la musique sans musicien, un dinosaure sans fossile, un texte sans son contexte, le relief sans la profondeur. Le virtuel supplante le réel au point de pouvoir confondre l'objet avec son image de synthèse, la parole d'un ministre et celle de sa marionnette. La contrefaçon se modélise, le piratage s'érige en droit à la culture pour tous, et le fait de pouvoir scanner, numériser, télécharger, échanger, multiplier à l'infini des répliques parfaites démystifie l'original au milieu de ses « copier-coller ». Dans ce domaine où le droit est encore un peu gauche face à son milieu, le Peer (\*) reste à venir pour les auteurs, au bout du rouleau. Hésitant entre l'être et le paraître, l'E-mage nous imprime la haute définition qu'elle a d'elle-même, alors que ses lettres de noblesse ne sont encore que des polices de caractères. L'idée même de reproduction suppose la naissance d'un enfant différent de ses parents, mais le jour viendra bientôt où l'on pourra tout cloner à l'identique. Déjà, les destins d'exception font moins recette désormais que l'irrésistible ascension de monsieur-tout-le-monde ! L'élitisme roule à l'ordinaire, « photochoc » retouche le vrai pour prêcher le faux et certains de nos nouveaux z'héros, qu'on zappe aussi vite qu'ils se dézipent, sont nos voisins de palier, parfois même de vrais usurpateurs, qui défraient opportunément les chroniques « pipole » au petit bonheur l'audience. Notre panier regorge de fruits colorisés, mais sans saveur, dopés aux superlatifs, pressés, puis éliminés sur l'autel des terrifiants pépins de la télé-réalité. Dans le même temps, le spectacle vivant ne désemplit pas, et dans les musées, les tableaux de maîtres révèlent une magie qu'on ne pourrait éprouver devant aucune reproduction. Quand l'émotion vraie trouve le chemin de notre cœur, elle ne l'oublie plus. Loin du « prêt-à-pleurer » mis en chaînes en trompe-cœur, des créateurs, même « sans-papier » (journal !) expriment leur originalité en continu dans des courants alternatifs et se lancent dans le vide, sans entrefilet. Pour ceux qui sont en quête d'une moisson d'authentique, la vie est bien plus belle quand on sème pour de vrai. ●

(\*) « Peer to Peer » (P2P) : partage libre et gratuit de fichiers sur internet pour les particuliers, particulièrement mp3 (son numérique), photos et vidéos.

## ● LA CHRONIQUE DE YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).



« Aujourd'hui, on peut tout reproduire... De la musique sans musicien, un texte sans son contexte, le relief sans la profondeur. »